

contre nos Confrères. C'est la marque de leurs succès! daigne le Ciel leur continuer ses grâces!

Ici notre travail n'a pas ces charmes... C'est la vie que vous connaissez: visiter vingt-six missions, courir les malades, baptiser, confirmer, marier, confesser et prêcher, sans pouvoir jamais s'en lasser... ajouter à cela le plaisir de courir les grands chemins, hiver comme été, passer les nuits étendus sur un banc dans les chars, combattre le diable et... les punaises... et vous avez un petit tableau de notre vie... C'est à peu près ce que nous rêvions quand on nous lisait jadis "le chevalier apôtre". Le Bon Dieu pourtant ne nous ménage pas ses consolations. C'est d'abord l'école fondée à Yorkton par le R. P. Delaere et dirigée par les Soeurs ruthènes de l'Immaculée Conception. Ouverte le 11 janvier dernier, cette école est déjà trop petite pour abriter les nombreux enfants qui viennent demander aux Soeurs ce qu'ils ne peuvent trouver dans nos écoles de campagne: la connaissance de leur foi et de leur langue. Plus de 70 enfants bénéficient actuellement de cette école et les ouvriers sont à l'agrandir.

Consolation aussi que l'accroissement que prend, d'année en année, le pèlerinage à N.-D. du Perpétuel Secours. Pour la première fois, cette année, un train spécial nous a amené plus de 400 pèlerins des environs de Jasmin, une de nos missions. Le nombre surtout des communions montre que le culte de Notre-Dame est bien vivant encore chez nos pauvres Ruthènes. Consolation encore que la lutte que nous supportons actuellement. Un nouvel ennemi s'est levé pour semer l'ivraie dans le champ du Seigneur. Une poignée d'apostats, ramassés d'épaves de tout genre, se sont ligués pour corrompre le peuple. Pour atteindre leur but, ils ont un journal. Déjà ils ont fondé, en Saskatchewan, deux écoles; et les voilà maintenant occupés à se procurer des fonds par l'établissement d'élevateurs, magasins, etc. Ils parcourent toutes les colonies ruthènes, faisant résonner bien haut la note d'un faux patriotisme mais, en vérité, prêchant la révolte contre l'Eglise et l'Evêque. Fatigués d'une lutte de dix années contre les agents presbytériens, nous nous flattions d'avoir bientôt un peu de répit. Dieu ne l'a pas voulu. Il voulait nous donner de combattre un combat plus rude encore contre l'impiété et l'indifférence; et pour nous exciter à la lutte, il a bien voulu nous donner des exemples frappants de l'attachement de missions entières à leurs prêtres et à leur Evêque. C'est, comme vous le voyez, un combat sans relâche, c'est chaque âme, une à une, qu'il faut sauver par la lutte... mais c'est le combat aussi qui découvre les vaillants chrétiens.

Puissent vos prières, Très Rév. Père Provincial, nous aider à bien combattre, comme il convient à des fils de S. Alphonse! C'est dans cette douce espérance que je finis ce bien pâle aperçu et vous prie de bénir.

Votre humble serviteur,

N. M. DECAMPS, C. SS. R.